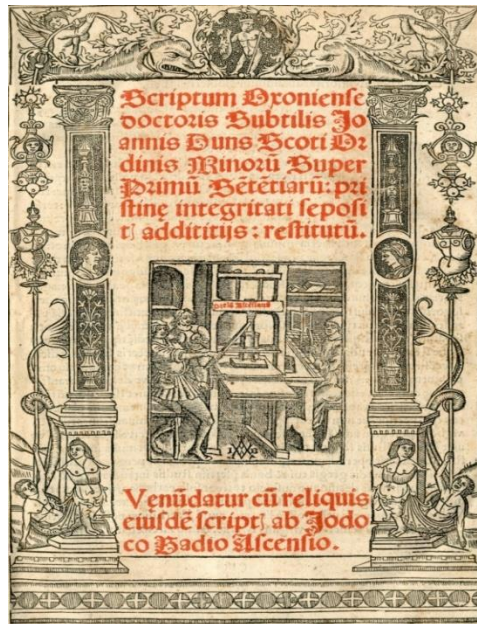


LES INCUNABLES

*Revue congolaise des sciences de l'information
et de la communication*



LES INCUNABLES

*Revue congolaise des sciences de l'information
et de la communication*

ISSN 2414-4290

N°04 - décembre 2019

LES INCUNABLES

Revue congolaise des sciences de l'information et de la communication

Université Marien Ngouabi

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Parcours Des Sciences et Techniques de la Communication

BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Directeur de publication :

Jean-Félix MAKOSSO, Maître de conférences, CAMES

Rédacteur en chef :

Dr François BIYELE, Maître-Assistant, CAMES

Comité scientifique :

Abolou Camille Roger, Université Bouake, Nguimbi Marcel, Université Marien Ngouabi, Kiyindou Alain, Université Bordeaux Montaigne, Damome Etienne, Université Bordeaux Montaigne, N'goran Poame Léa, Université Bouake, Chaudiron Stephane, Université Lille 3, Nanga Adjaffi Angéline, Université Houphouet Boigny, Coutant Alexandre, Université Besançon, Mombo Alain Michel, Université Marien Ngouabi, Tsokini Dieudonné, Université Marien Ngouabi, Nsonssissa Auguste, Université Marien Ngouabi, Ntetani Lucien, ESG Paris, Ngassaki Basile Marius, Université Marien Ngouabi, Ngamoundsika Edouard, Université Marien Ngouabi, Toa Agnini Jules, Université Houphouet Boigny, Gakosso Jean-Claude, Université Marien Ngouabi, Miyouna Ludovic Robert, Université Marien Ngouabi, Bou-dimbou Bienvenu, Université Marien Ngouabi.

Comité de lecture :

Theodora Milly, Georges Madiba, Kouango Elie Roger, Ossombo Yombo Remy, Nganga Elie Sosthène, Moussavou Ferdinand, Locko Arsene, Ismael de Broux Koffi, Jean-Baptiste Boulingui, Thomas Atenga.

Comité de rédaction :

Passi-Bibene, Biyéle François, Ngoma Benjamin, Bossoto Idriss Antonin, Boudimbou Bienvenu, Makosso Jean-Félix, Ndeke Jonas, Ngoma Seraphin, Ngatse Lili Stephanie, Dimix Nicole Laure Theodora, Locko Davy.

ISSN 2414-4290

Couverture : Photo Josse Bade 1519

Conception maquette et mise en pages : *Nkanakwono*

SOMMAIRE

BIBENE Passi

La régulation de la publicité en République du Congo 9

DJEBI Kahou Albert

Enjeux des médias sociaux dans le débat politique en Côte d'Ivoire :
une approche de la démocratie participative dans l'espace public nu-
mérique 25

GOHI LOU GOBOU Bien-Aimée

Stratégie de sensibilisation pour une éducation scolaire de la jeune
fille en Afrique Francophone subsaharienne : le cas de la commune
d'Abidjan en Côte D'Ivoire 41

LOUMBOUZI Didier Arcade / NKIE-MONGO Clèves Méfiance

Police brutality and new technologies in the United States of America
..... 57

NDEKE Jonas Charles

La logique d'exclusion dans le traitement de l'actualité de *Télé-Congo*
et *DRTV* à travers la provenance des sources d'images (Congo–Braz-
zaville) 69

VARIA

ANTSUE Jean Bruno

La représentation identitaire du métis dans l'œuvre romanesque de
Henri Lopes 85

BOKOTIABATO MOKOGNA Zéphirin

The world of conflicts in Chinua Achebe's *Arrow of God* 103

DIALLO Asséta

Description des anthroponymes individuels Peuls 121

DIOMANDE Saty Dorcas

Des écritures de la violence à l'écriture de la violence non-violente
dans l'œuvre de Nathalie Sarraute 139

EPOUNDA Mexan Serge

Distribution of characters in Chinua Achebe's *No longer at ease* 155

GANKAMA Laurent

Des perspectives émancipatoires de la discussion rationnelle et leur intérêt pour la femme 169

GO-DZO MAKAMBO Guelord

Les enjeux du superlatif dans le discours publicitaire des sociétés congolaises de téléphonie mobile MTN et AIRTEL 185

KADJA Sanhou Francis / BONY Yao Charles

L'interculturalité langagière dans l'espace urbain : l'exemple de *la route*, pièce théâtrale de Wole Soyinka 201

KOUASSI Konan Stanislas / TÉLÉ Zérégbé / KOFFI Hamanys Broux De Ismael

Enjeux et défis de la documentation des langues ivoiriennes 225

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul

Marques de l'interlocuteur et valeurs interlocutoires dans des prises de parole d'apprenants 241

MATONGO NKOUKA Anicet Odilon

La théâtralité dans le couper-décaler congolais 257

N'CHO Rachel

La guerre des femmes de Zadi Bottey Zaourou : une guerre du genre dans le labyrinthe du repositionnement social pour l'égalité et le développement durable 285

N'DOULI Guy Blaise

Focalisation contrastive et variation de l'ordre des mots en kituba (h10b) et en civili (h12) 301

NDOUNIA Amen Krishna

Des états de conscience à la translation des formes de gouvernement : causes d'instabilité sociopolitique et le devenir d'une conscience citoyenne au Congo 321

NGANGA Elie Sosthène

Représentations de la féminité, sexualité et violences sexistes dans les sketches populaires de la République Démocratique du Congo 347

NIANGUI GOMA Lucien

Les Téké de Mfoa (NCUNA) des courtiers obligés dans la prise de possession territoriale du Congo-français par les européens (XVI^e-XIX^e siècles) 361

NOGBOU Ebisseli Hyacinthe

Crise identitaire en Afrique, une fabrique de l'Etat post colonial 391

NSOUKINA MAMBOUENI Andriana Riccy

Treizième femme dans *Moi, veuve de l'empire* de Sony LABOU TANSI 403

SABLE GNAHOUA Jean-Jacques

Religion and materialism in african drama : the case study of Wole Soyinka's *the trials of brother jero* 417

DES PERSPECTIVES EMANCIPATOIRES DE LA DISCUSSION RATIONNELLE ET LEUR INTERET POUR LA FEMME

Laurent GANKAMA

Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo.

gankamalaurent@gmail.com / laurent.gankama@umng.cg

Résumé : La présente contribution se propose de mettre en évidence les perspectives émancipatoires qui dans la discussion rationnelle et leur intérêt pour la valorisation du statut de la femme. Théorisée par Jürgen Habermas et Karl Popper, la discussion rationnelle représente une démarche discursive. Elle est marquée par l'échange de discours reposant sur le respect de principes éthiques. A partir de ses principes et ses caractéristiques, la discussion rationnelle induit des enjeux, des perspectives égalitaires et émancipatoires. Celles-ci contribuent à présenter la discussion rationnelle comme une piste susceptible de servir, d'une part à la conquête et à la valorisation des droits de la femme, et d'autre part à la facilitation de son épanouissement. Au regard de son caractère critique, ouvert et inclusif, la discussion rationnelle consacre la mise en œuvre des exigences et valeurs d'égalité, d'équité, de compréhension mutuelle, de complémentarité, de vérité, de sincérité. Elle ouvre la voie à l'avènement d'un consensus argumentatif et motivé, au dépassement de toutes les formes de dogmatisme, d'autoritarisme, d'absolutisme, d'intégrisme et à la quête de l'émancipation. La discussion rationnelle apparaît ainsi, pour la femme, comme un paradigme propice à la visée des idéaux d'émancipation et d'autonomie, qui participent tant du projet des Lumières que des attentes du monde moderne.

Mots-clés : discussion rationnelle – émancipation – femme – égalité – épanouissement

Abstract : The present contribution proposes to show the prospects of emancipation in rational discussion and their interest for the valorization of the statute of the woman. Theorized by Jürgen Habermas and Karl Popper, rational discussion represents a discursive approach. It implies the exchange of speech resting on the respect of ethical principles. From its principles and characteristics, rational discussion could induce challenges and emancipating perspectives. They present rational discussion as a track, on the one hand, of the conquest and valorization of women's rights, and on the other hand, of the facilitation of its blooming. By its critical character, open and inclusive,

rational discussion implements requirements and equality values, but also equity, mutual understanding, complementarity, truth, sincerity. The rational discussion leads to argumentative and justified consensus, and to the overtaking of all forms of dogmatism, authoritarianism, absolutism, integrism, but also to search of emancipation. The rational discussion appears for woman, as a propitious paradigm of emancipation and autonomy ideals, which take part to the project of Lights and the waitings of modern world.

Keywords : *rational discussion – emancipation – woman – equality – blooming*

Introduction

Réfléchir l'intérêt de la discussion rationnelle sur la possibilité d'appropriation et de mise en œuvre par la femme de son droit à s'affirmer et à s'émanciper au milieu et à côté des autres protagonistes, c'est tenter de montrer que ce processus discursif et interactionnel est porteur de perspectives fructueuses, susceptibles de contribuer au respect et à l'acceptation de chaque partenaire concerné. Le présent texte se propose alors d'indiquer et de souligner la portée fondamentalement rationnelle de l'échange discussionnel, mais aussi de s'inscrire dans le sens d'une réflexion sur la modernité, en tant que processus d'émancipation ou de libération de l'être humain vis-à-vis des différentes entraves réelles ou potentielles, susceptibles de le réduire et de l'asservir. Cette quête d'émancipation passe sans doute par l'adoption de principes de la raison dans les différents plans ou domaines de l'existence. De ce point de vue, la mise en œuvre de ces principes rationnels dans le champ de la discussion et partant du langage apparaît comme une piste, une opportunité par laquelle peuvent être favorisés le respect des droits et l'épanouissement de chaque partenaire. Cette piste peut alors s'avérer propice à l'émancipation de la femme, en tant que protagoniste des différentes situations d'interlocution dans des cadres tant sociaux qu'institutionnels. Il importe, dans un premier temps, de présenter le sens de la discussion rationnelle en tant que paradigme dialogique qui participe des exigences de la modernité et, dans un deuxième temps, exposer les perspectives émancipatoires portées et véhiculées par cette démarche discursive.

1. De la discussion rationnelle comme paradigme dialogique propice à la modernité

Lorsque l'on tente de caractériser la discussion rationnelle, on arrive inéluctablement à cette compréhension selon laquelle il s'agit d'un procédé d'échange d'idées et d'arguments entre différents protagonistes sur des sujets d'intérêt commun en vue de parvenir à un accord rationnellement motivé. Ce

procédé communicationnel, qui a été théorisé par Karl Popper et surtout par Jürgen Habermas, requiert le respect aussi bien des différentes personnes engagées que des principes qui régissent un tel échange. Dans ce sens, il s'agit d'un processus qui met en œuvre les conditions de possibilité de la compréhension mutuelle entre des personnes placées dans un contexte d'échange communicationnel. C'est dire que cet exercice langagier s'appuie sur des normes qui peuvent permettre à un débat de se dérouler de manière concluante et satisfaisante. Ces normes, qui sont censées être observées ou respectées par les différents interlocuteurs, contribuent à donner à la discussion rationnelle une assise morale et éthique, en mettant en jeu la préservation de certaines valeurs d'humanité. Autrement dit, la discussion, notamment lorsqu'elle revêt une forme rationnelle, se ramène à un processus non seulement normatif, mais aussi argumentatif. Cela se traduit clairement par le fait que la discussion se trouve marquée et caractérisée par le respect par les protagonistes des normes d'échange, qui contribuent à en garantir la confluence, l'efficacité. En plus, tout en ayant un fondement et un cheminement normatifs, ce type d'échange revêt aussi un caractère soutenu, pertinent et ouvert, qui repose sur la valeur de l'argumentation déployée. Cela met en évidence le fait la discussion rationnelle est essentiellement sous-tendue aussi bien par des normes d'échange que la portée argumentative des idées échangées. C'est surtout en se référant à ce fondement argumentatif que Habermas donne à la discussion la caractéristique particulière suivante :

Sous le terme de discussion (*Diskurs*), j'introduis la forme de communication caractérisée par l'argumentation, dans laquelle les prétentions à la validité devenues problématiques sont thématiques et examinées du point de vue de leur justification (J. Habermas, 1987 : p. 279). Pour Habermas, la structure de communication dans laquelle se déroule une discussion rationnelle est sous-tendue par des conditions à partir desquelles il est possible de parler de « situation idéale de parole » (J. Habermas, 1987 : p. 322), qu'il présente comme « une situation de parole dans laquelle les communications ne sont entravées ni par des actions extérieures, contingentes, ni par des contraintes inhérentes à la structure même de la communication » (J. Habermas, 1987 : p. 322). Autrement dit, il s'agit des conditions communicationnelles qui excluent toute influence extérieure, toute manipulation, toute déformation. Elles requièrent que se déploie une communication sans contrainte, sans entrave, sans déterminisme idéologique. Cette situation idéale doit se caractériser, entre autres, par le que « tous les participants de la discussion aient une chance symétrique de choisir et de mettre en œuvre leurs actes de parole » (J. Habermas, 1987 : p. 323). Il apparaît alors que la discussion est régie par cette exigence générale de symétrie et par des exigences particulières, qui se rattachent aux différentes catégories d'actes de parole et à l'égalité des

chances dans le choix et la mise en œuvre de ceux-ci. Ces exigences se déclinent en quatre conditions. La première condition indique que les participants d'une discussion doivent avoir les mêmes chances d'usage des actes de parole à caractère communicationnel, dans une alternance des discours et des répliques, des questions et des réponses. La deuxième condition dispose que les participants de la discussion doivent disposer des mêmes chances de proposer des interprétations, des assertions, des recommandations, des explications, des justifications, des réfutations par rapport aux prétentions à la validité présentées. La troisième condition prévoit que peuvent participer à la discussion les locuteurs disposant des mêmes chances d'exprimer leurs positions, leurs sentiments, leurs souhaits suivant les principes de réciprocité, de complémentarité, de sincérité vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres, ainsi que de transparence. Quant à la quatrième condition, elle montre que la garantie de l'égalité formelle des chances dans la mise en œuvre des discours repose sur l'exclusion des privilèges, des entraves empiriques et pratiques.

La référence à la situation idéale de parole et à ses normes permet d'établir les conditions d'un consensus rationnel et de distinguer celui-ci d'un consensus fallacieux, non motivé par des bases rationnelles.

Ce qui ressort de cette conception, c'est l'idée selon laquelle la discussion fonctionne sous la forme d'un exercice communicationnel, dont le fondement essentiel se trouve dans le recours indépassable à l'argumentation. Dans ce contexte, chaque participant à la discussion est tenu d'apporter sa contribution théorique à cet échange et surtout de soutenir celle-ci au moyen d'arguments qui permettent de la conforter. Un tel processus montre que chaque proposition d'idées et d'arguments se présente comme une prétention à la validité, qui nécessite une justification conséquente et pertinente en vue de son acceptation ou de sa validation. Il y a alors, dans la discussion, une relation d'échange, de partage, de confrontation, qui place les différents participants dans les mêmes conditions, marquées par l'égalité de tous dans l'expression des idées et des arguments et la nécessité de valoriser uniquement les propositions les mieux argumentées et par là les plus convaincantes. C'est dire que la discussion permet à chaque protagoniste d'affirmer ses capacités, ses intuitions, ses arguments et de se mettre éventuellement en valeur. Dans ce procès discursif et argumentatif, aucun privilège, aucune prérogative n'est établie de manière a priori. Tout se conclut et se détermine dans l'a posteriori, c'est-à-dire au terme de la discussion et à la lumière de ce qui y a été exposé. C'est le moyen par excellence qui offre les chances d'émancipation à chacun, sans aucune discrimination, dans la mesure où chaque protagoniste a le droit de s'exprimer et de faire valoir ses potentialités.

On perçoit sans conteste l'intérêt valorisant et valorisateur de la discussion rationnelle pour n'importe quelle personne susceptible de s'affirmer

dans le jeu langagier de la discussion. En effet, celle-ci se déploie effectivement comme un exercice dialogique, une logique interactive, à travers laquelle les personnes engagées se disposent à échanger leurs opinions, à émettre leurs idées respectives, à recevoir les idées et les arguments des autres, à apprécier et à valider à leur juste valeur ceux qui s'illustrent et s'imposent, à s'accorder sur ce qui mérite d'être retenu en termes de références communes, de normes communes, de décisions rationnellement motivées, justifiées et acceptables. A travers ce processus dialogique, se construit une interaction dynamique, marquée non seulement l'échange de paroles ou de propositions, mais aussi par la nécessité de leur justification. Autrement dit, la discussion fonctionne comme un type de dialogue particulier, qui se ponctue et s'accompagne d'un effort de justification argumentée de tout ce qui est énoncé. Ce qui se dessine dans cette conception habermassienne de la discussion, c'est que celle-ci se veut une activité communicationnelle non ordinaire et non banale, destinée à mettre en place les conditions de recherche ou de restauration d'une entente. Elle s'impose lorsque la communication entre les hommes se trouve perturbée, déstabilisée ou rompue. Elle consiste alors, pour les intervenants, à donner des élucidations et des justifications à toutes les affirmations ou prétentions à la validité qui se montrent problématiques, non consistantes et non légitimes. Elle s'inscrit comme une logique de légitimation, de justification des énoncés, un effort de rationalisation du discours, qui permet de donner des raisons et des fondements à tout ce qui est dit, affirmé, déclaré. C'est dire que dans une situation d'interlocution, d'interaction communicationnelle, qui engage plusieurs protagonistes, il est nécessaire pour chaque locuteur de se montrer rationnel, de justifier ses propos, de les légitimer afin de se montrer convaincant, persuasif, éclairant et crédible vis-à-vis des autres. Cette nécessité de rationalisation des échanges permet aux locuteurs engagés d'émerger et de s'imposer grâce à l'interaction communicationnelle, qui favorise aussi bien le respect mutuel que l'intercompréhension. Il s'agit là d'un exercice de la raison, qui met en évidence à la fois ses atouts en matière d'argumentation et sa capacité à se remettre en question, à écouter l'autre, à le comprendre, à lui faire des concessions. Cet exercice implique le sens de l'écoute, de l'ouverture, de la tolérance, de l'acceptation et de la valorisation de l'autre comme partenaire de l'échange et de la relation sociale. Cette valorisation mutuelle apparaît comme l'un des signes manifestes de l'intérêt majeur de la discussion, qui, tout en permettant de mettre en évidence les intérêts de tous les participants, traduit aussi le caractère ouvert de la rationalité communicationnelle et la nécessité de dépasser tant le monologisme que l'unilatéralisme de la conscience (L. Bergeron, 1994).

Elle offre une possibilité de mise en œuvre de la raison sur le plan pratique. Cette modalité pratique de la raison participe, sans doute, de l'élan de

préservation et de défense des idéaux des Lumières. Celles-ci se ramenaient, selon la perception d'Emmanuel Kant, à la capacité de l'homme de sortir de sa minorité et d'accéder à la majorité, grâce à un usage public et autonome de sa raison. En effet, le projet des Lumières était fondé sur la nécessité de libérer et d'autonomiser l'homme vis-à-vis de toutes formes d'autorités, de le soustraire à la tutelle d'autrui, de la tradition, de la religion, de telle sorte qu'il ne puisse se soumettre qu'à sa propre raison. L'homme devrait, conformément à ce projet, se laisser éclairer, guider, influencer, dans sa pensée et dans son action, uniquement par les principes et les exigences émanant de sa propre raison. Les Lumières affirmaient alors l'avènement de l'idéal de libération et d'épanouissement de l'homme par la raison. Sur le plan historique, ce projet a suscité une adhésion optimiste, rendue possible par la révolution technique et scientifique, qui a généré l'espoir d'une libération de l'homme des entraves de la nature et des contraintes de la vie, grâce au pouvoir de la raison investi dans les outils techniques et dans des connaissances scientifiques, jugés nécessaires pour faire émerger et s'épanouir l'homme. Mais, les désastres causés par la rationalité techno-scientifique, devenue de plus en plus instrumentale et dévastatrice pour l'humanité de l'homme a conduit à un désespoir et un désenchantement profonds. Les dérives morales constatées dans la société moderne apparaissent, selon les maîtres de l'Ecole de Francfort M. Horkheimer, T. Adorno (1974), comme les manifestations de l'échec du projet des Lumières et partant de l'échec de la modernité, échec imputable surtout tant aux conséquences instrumentalisantes de la techno-science qu'au déni des valeurs d'humanité incarné à la fois par le nazisme et les autres idéologies négationnistes à l'égard des droits humains. Le pessimisme qui en résulte semble céder la place au triomphe de l'irrationalisme. Or, comme le souligne Habermas, on ne peut pas parler, à partir des dérives et limites ainsi constatées, parler de l'échec de la raison ou de la modernité. Car, note-t-il, la modernité est « un projet inachevé » (J. Habermas, 1981 : p. 950-967), en ce sens qu'il est toujours possible de croire en la raison, en son potentiel critique, libérateur et émancipateur, qui se déploie à travers l'exercice de la communication, de la discussion, celle-ci apparaissant comme un procès discursif et délibératif, qui consacre une mise en évidence et en perspective de la raison. La discussion représente ainsi le moyen de l'affirmation de la raison humaine, de ses potentialités critiques et émancipatrices. Elle est l'expression de la rationalité en acte, ce qui permet de garder ou de préserver toujours une place pour la raison, pour l'affirmation du sujet pensant.

Par ailleurs, cette idée de la discussion rationnelle est aussi théorisée par Karl Raimund Popper (1989 : p. 13-44), qui la présente comme « un fondement indépassable du rationalisme critique, du fait qu'elle joue un rôle majeur

dans « la mise en œuvre de la pensée, notamment en ce qui concerne sa dimension critique et ouverte » (L. Gankama, 2017 : p. 283). L'intérêt de la discussion rationnelle se situe surtout dans la possibilité de mise en œuvre de la compréhension mutuelle et de conduire à un accord entre les participants.

Pour Popper, les modalités de la discussion rationnelle, qui consistent en la mise en œuvre du désaccord, de l'échange d'arguments ou de raisons, de la critique mutuelle, revêtent une importance significative sur le plan tant théorique que pratique. Sur le plan théorique, elles contribuent à l'affirmation ou l'articulation des vérités, alors que sur le plan pratique elles créent les conditions d'émancipation d'une vie meilleure et paisible. Popper perçoit alors le désaccord, la critique comme des valeurs positives pour la pensée et pour la vie.

Il s'ensuit que dans l'optique poppérienne, la discussion rationnelle fonctionne comme une démarche méthodologique et normative, construite sur le modèle darwinien de la lutte pour la vie ou de la sélection naturelle, propice à la quête de la vérité dans la science et même dans d'autres domaines d'activité. Elle exige que les chercheurs, les savants, pour résoudre un problème, doivent engager une compétition sévère entre des théories scientifiques rivales, de telle manière que seule la théorie ou la proposition qui aura résisté avec succès, grâce à la force de l'argumentation, l'épreuve de la discussion critique la plus rigoureuse pourra être retenue. En plus, la théorie qui triomphera de cette épreuve ne mettrait nullement à l'abri d'une future réfutation qui pourrait la disqualifier au profit d'une autre théorie. C'est autant dire que rien ne peut être établi comme vrai de manière définitive et indiscutable, car tout est modifiable, révisable en fonction de la qualité des arguments présentés.

Toutes ces indications caractéristiques de la discussion rationnelle que nous venons de mettre en évidence montrent qu'il y existe des perspectives qui peuvent être exploitées et mises en œuvre au profit de l'émancipation de la femme.

2. Des perspectives émancipatoires de la discussion rationnelle comme pistes pour l'épanouissement de la femme

L'analyse des vertus ou perspectives émancipatoires de la discussion rationnelle trouve son sens dans la volonté et la nécessité de montrer que si, dans l'ordre social et institutionnel existant, qui est marqué par la prédominance des inégalités, des discriminations, des relations d'intolérance entre les hommes, il est possible, grâce à l'usage ordonné, normatif, raisonné, argumentatif du langage, dans le cadre d'une communication rationnellement motivée entre les hommes, de reconstruire, de manière saine et rationnelle, un autre type de rapports interhumains sociaux qui mettrait en avant le respect

et l'acceptation de toute personne, qui exclurait tout statut supérieur préétabli et non rationnellement justifié de certaines personnes vis-à-vis d'autres. Il s'agit, à travers la mise en perspective de la discussion rationnelle dans la vie sociale et particulièrement dans la possibilité d'épanouissement ou d'émancipation de la femme, en tant que participant potentiel ou éventuel à la discussion, capable de faire valoir ou de faire accepter ses idées au moyen de la force et de la pertinence de ses arguments. Cette réflexion traduit clairement l'intérêt humanisant et valorisant de la communication, en tant que moyen qui facilite l'intégration de chaque personne dans le jeu social et collectif. La discussion rationnelle apparaît, de ce point de vue, comme un processus de renoncement à la raison individuelle, à l'égoïsme, aux caprices et à l'arbitraire des individus au profit des normes et procédures collectivement acceptables, validables et tolérables.

En tant processus intersubjectif et délibératif, la discussion rationnelle décrit et déploie un mécanisme de libération et d'affirmation tant de la parole que de la personnalité de chaque personne concernée. Elle représente, dans ce sens, un outil méthodologique et procédural, un cadre de référence dont peuvent se servir les acteurs sociaux et institutionnels, les différents partenaires engagés dans une relation interhumaine, sociale pour promouvoir l'écoute, le respect mutuel, l'implication de chacun dans la prise de décisions ou à la validation des règles communes.

Dès lors, la discussion rationnelle paraît opportune et utile pour la valorisation du statut de la femme, car elle comporte des principes, des valeurs et subtilités susceptibles d'aider la femme à s'imposer. En effet, à travers cette thématique de la discussion rationnelle, se profile et se dégage l'intérêt du débat comme moyen d'affirmation de l'humanité de l'homme, de son statut, de sa valeur. Elle permet de mettre en évidence le pouvoir délibératif et discursif de la raison, les potentialités intrinsèques de chaque protagoniste, les capacités de raisonnement et d'argumentation de chaque participant. Dans ces conditions, étant donné que tous les participants à une discussion sont nantis des mêmes droits à l'expression, au jugement, à l'argumentation et à la décision, il est alors possible pour une femme, partenaire de la relation communicationnelle mise en œuvre dans ladite discussion, de se prémunir de toutes formes de discriminations et d'exclusions et d'obtenir en conséquence la reconnaissance de son potentiel, de ses atouts ; ce qui fait que ce procédé communicationnel met en exergue des perspectives émancipatoires. Cela s'atteste par le fait que le procédé discussionnel se présente, entre autres, comme une mise en avant de la valeur et de la vertu de tolérance dans les rapports interhumains et peut contribuer à offrir à la femme la marge de liberté, d'autonomie, de droits qui lui permettraient de s'affirmer dans la société, dans les institutions, dans la vie en général.

On voit bien que le rapport entre la discussion rationnelle et ses potentialités émancipatoires est assez significatif pour toute personne qui y est impliquée en général et pour la femme en particulier. Etant donné que les droits de la femme, son émancipation, l'idéal de la parité hommes-femmes font souvent l'objet de restrictions et de discriminations, la discussion représente le cadre opportun pour favoriser le dépassement de toutes ces entraves. En même temps, on peut comprendre que le défi pour la femme de conquérir et d'assumer son émancipation et son autonomie passe surtout par la capacité dont elle doit faire montre à s'illustrer et à s'imposer par la force ses idées, de ses contributions. Pour marquer et renforcer, si possible, la dynamique, inhérente au monde moderne, de défense des droits de la femme, il incombe à celle-ci de s'impliquer elle-même, par ses efforts d'affirmer ses mérites, ses atouts dans ses interventions et dans ses prestations, pour briser les préjugés négativistes et infériorisants qui sont souvent entretenus à son égard dans nos sociétés. De ce point de vue, l'égalité, l'émancipation, l'épanouissement, la parité en faveur de la femme, loin d'être le fruit de simples incantations ou de postures idéologiques ou de simples campagnes de plaidoyer auprès des institutions, devraient plutôt découler d'une conquête permanente, menée de manière rationnelle, civilisée, la discussion en étant une des modalités.

Dès lors, la discussion, notamment sous sa forme rationnelle, apparaît comme un exercice fondamentalement humain, destiné à favoriser l'intégration de chaque personne concernée dans un corps collectif, l'intégration de soi dans l'autre et de l'autre dans soi, le partage de soi avec l'autre et de l'autre avec soi. C'est autant indiquer qu'elle se ramène à une entreprise de socialisation, de construction du lien social, de participation à un projet commun, marqué par la confrontation des convictions, d'identification et d'acceptation des différences. A ce stade, on peut même souligner que tout l'intérêt de la discussion réside surtout dans le fait qu'elle permet aux personnes concernées de surmonter, grâce à la force de l'argumentation, leurs différences et de parvenir à un consensus. Un tel consensus revêt une portée rationnelle, parce qu'il s'obtient au moyen d'un exercice critique et argumentatif que représente la discussion. Ce « consensus rationnel » (L. Marcil-Lacoste : 1990, 317-335) requiert des conditions critiques liées à la question de l'égalité. Dans cet article, Marcil-Lacoste indique que le consensus rationnel est d'autant plus important et considérable qu'il incarne un facteur d'émancipation, de reconnaissance de chaque partenaire, de mise en avant du caractère inclusif et non discriminatoire de la discussion. Quand on sait que la discussion se pose, de par ses modalités et ses principes opératoires, comme un marqueur et un symbole du rapport d'égalité entre les protagonistes, on peut comprendre à quel point le consensus rationnel, en tant que moment et résul-

tat qui en découle, puisse s'ériger en perspective critique à l'héritage dogmatique des différentes traditions. Le caractère ouvert, équitable, égalitaire, inclusif et enrichissant du débat qui est mis en œuvre dans le cadre de la discussion rationnelle offre à la femme, comme à tout autre participant, l'opportunité de participer à la décision collective et partant de s'affranchir des barrières sexistes et discriminatoires instituées par l'ordre social, institutionnel ou traditionnel existant. Le dispositif critique et ouvert de la discussion s'avère être un rempart solide et considérable contre le conservatisme et le dogmatisme presque dominants dans nos sociétés. Aussi l'appropriation des principes et des perspectives de la discussion rationnelle par notre univers social et institutionnel serait capitale, en particulier pour favoriser le dépassement des inégalités et des discriminations entre l'homme et la femme. Car nos sociétés africaines en général se trouvent encore envahies et dominées par des préjugés et des discriminations d'ordre culturel et social qui placent et relèguent souvent la femme à un rang secondaire et marginal sur plusieurs plans : le plan politique, le plan économique, le plan social et culturel. Il y règne alors une culture de la discrimination et de l'exclusion à l'égard de la femme qui contribue à installer nos sociétés dans un élan encore conservatiste, marqué par l'impérialisme masculin, le totalitarisme des privilèges traditionnels, qui tend à les mettre dans une forme de recul par rapport aux valeurs constitutives de la vie moderne. La persistance de telles inégalités et discriminations traduit, dans une certaine mesure, le rigidisme des standards culturels et juridiques de nos cadres sociaux et institutionnels, qui ne semble plus s'accommoder des exigences de la modernité ou des idéaux émancipateurs portés par le projet des Lumières.

L'intérêt de la discussion rationnelle s'inscrit dans cette volonté et cette nécessité de reproduire et de préserver ces idéaux de la modernité. Dans la vision habermassienne, le consensus rationnellement acquis et motivé à la faveur de la discussion participe fondamentalement d'un processus non seulement de socialisation, mais aussi et surtout de rationalisation des différents moments et des différentes situations du monde vécu, du vécu social et historique, pour éviter de les livrer « au pragmatisme du sens commun et à l'irrationalité de ses préjugés » (J. Habermas : 1971, p. 18). Il apparaît alors que le moyen le plus crédible qui permettrait de soustraire à l'irrationalité du sens commun, à la dictature des préjugés, c'est le recours à la discussion rationnelle, qui permet de débattre, d'évacuer ou de dissiper des malentendus, des maladresses, des injustices, de clarifier des opinions et valider des dispositions qui méritent d'être rationnellement acceptées.

La théorie du consensus rationnel qui se forge à partir de ce paradigme de la discussion apparaît, sans nul doute, comme une reformulation critique du projet des Lumières, qui se ramène à une quête de libération, d'émancipation

de l'homme vis-à-vis de toute forme d'autorité, qu'elle soit politique, traditionnelle ou religieuse. Cette théorie du consensus est une instance critique de quête et de conquête de l'émancipation par le dialogue, l'échange, le débat d'idées et d'arguments. C'est une exigence de la raison et des Lumières, de postuler l'émancipation par les idées et par le discours.

Il faut rappeler que le sens même des Lumières a été formulé, de manière limpide, par Emmanuel Kant, à travers la notion d'*Aufklärung*. Dans sa « Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? », Kant présente celles-ci comme la sortie de l'homme de sa minorité, dont il est lui-même responsable (E. Kant, 1947 : p. 81-92). La minorité y est perçue comme l'incapacité pour une personne de se servir de son entendement sans l'autorité d'autrui. Si l'homme est considéré comme étant lui-même responsable de sa minorité, du fait qu'il manque le courage de décider et de penser par lui-même, d'utiliser son entendement sans la direction d'autrui. Or, l'idéal de la modernité et des Lumières, c'est de sortir l'homme de la minorité et de l'élever à la majorité, c'est-à-dire à l'autonomie, à l'émancipation, à la liberté de pensée et d'action. Accéder à la majorité, c'est se montrer apte à se soustraire à toute autorité, à toute tutelle en matière de pensée, d'inspiration, d'aspiration, de décision, de discours, de raisonnement, et à affirmer ses propres convictions, ses propres idéaux.

Dans ce sens, le modèle de la discussion rationnelle apparaît comme une réponse significative à la procédure de sortie de la minorité et d'accès à la majorité. Car celui qui participe à la discussion montre sa capacité à avancer ses idées, à les défendre, à les soutenir au moyen d'arguments, à s'impliquer dans des décisions qui engagent librement sa personnalité. Un tel homme assume son autonomie, son émancipation et montre qu'il est éclairé, nourri d'idées personnelles et capable de les exposer et de les défendre devant les autres hommes. La participation à une discussion rationnelle installe la personne concernée non seulement dans un état de majorité, d'autonomie, mais aussi dans une relation d'égalité et d'émancipation vis-à-vis des autres participants et surtout de la société à laquelle il est rattaché. La discussion est alors une voie loyale dont peut se servir la femme pour exercer et assumer son statut d'être majeur et ainsi se dresser contre toute tentative de marginalisation et de dévalorisation dont elle est régulièrement l'objet. Par la discussion, la femme peut sortir du statut d'infériorité auquel elle se trouve souvent réduite et exercer pleinement ses droits de participation à la prise de décisions sur la vie de la cité, de citoyenne active et responsable de son être et de son destin.

Cette nécessité pour chaque personne, soucieuse de sortir de sa minorité et d'assumer sa responsabilité en tant qu'être majeur, s'inscrit dans l'optique de la vision kantienne de l'*Aufklärung*, qui met un accent sur le fait qu'il est

difficile pour un individu de sortir de sa minorité en restant isolé et distant des autres. Cela revient à signifier que pour sortir de la minorité, il faudrait, pour une personne, faire un usage public de sa raison. Et le moyen idéal de cet usage public de la raison est la discussion. Car, dans la discussion, se déploie une raison intersubjective, une raison débattante, où chaque interlocuteur met en évidence ses potentialités, ses idées, ses arguments, ses raisons et les soumet à la délibération publique. La discussion est alors l'instance par laquelle les hommes peuvent faire publiquement usage de leur raison, en échangeant et en débattant sur tous les sujets nécessaires. Kant détermine le sens de cet usage public de la raison en ces termes : « J'entends par usage public de notre raison celui que l'on en fait comme savant devant l'ensemble du public qui lit et j'appelle usage privé celui qu'on a le droit de faire dans un poste civil ou une fonction déterminée » (E. Kant, 1947 : p. 90).

Ce qui ressort de cette indication, c'est qu'il existe un usage public et un usage privé de la raison. Entre ces deux usages, celui qui détermine la capacité d'un homme ou d'une femme à affirmer sa personnalité, ses atouts, à les partager avec les autres et se montrer utile à la collectivité. Cet usage de la raison implique aussi la nécessité de critiquer le sens commun, à savoir les habitudes, les traditions, les coutumes, les préjugés, en tant qu'incarnation du dogmatisme. Car, dans ce processus, aucune idée, aucune opinion ne peut se soustraire à la thématization et à la critique. Tous les édifices coutumiers, traditionnels, juridiques et sociaux, qui instituent des entraves, des barrières à la mise en œuvre du postulat et du principe d'égalité des chances de toutes les personnes et partant à l'émancipation de la femme mériteraient alors d'être soumis à la discussion, à l'évaluation intersubjective en vue de trouver, dans la mesure du possible, des mesures et options consensuelles qui puissent favoriser l'implication de toutes les parties ou compétences concernées. Cette nécessaire implication de toutes les personnes à l'évaluation et à l'adoption de décisions sur les sujets d'intérêt communautaire paraît indispensable à l'harmonie sociale et au vivre-ensemble. Dans ce sens, on peut voir comment le modèle communicationnel inhérent à la discussion rationnelle, qui est orienté vers le consensus et l'ouverture à tous, semble favorable à l'émancipation et à l'épanouissement de la femme. Il est clair que la discussion rationnelle, en tant que processus critique, ouvert et consensuel, participe de la volonté d'humanisation, de considération de la valeur et du rôle indispensables de toutes les personnes concernées, qui aiderait à tracer les pistes de l'émancipation et de l'intégration de la femme, comme être humain à part entière.

La discussion rationnelle peut alors être perçue comme un rempart contre la tentation de la chosification, de l'instrumentalisation, de la banalisation de la femme. Dans ce modèle dialogique et collégial, nul n'est nanti de privilèges ou de prérogatives particulières, nul n'est au-dessus des autres ; tous les

participants à la discussion sont considérés comme égaux en droits : droit d'émettre des idées, de les argumenter, de recevoir les idées et les arguments des autres et de construire « des décisions rationnellement motivées » (J. Habermas, 1987 : p. 320). Dans un tel processus, l'examen et l'acceptation d'une prétention à la validité nécessitent d'être motivés, justifiés, légitimés de manière rationnelle, c'est-à-dire argumentée, à travers une explication et une justification fondées en raison.

Par ailleurs, en tenant compte de la conceptualisation de la discussion rationnelle par Popper, on peut noter qu'aucune vérité, aucune théorie ne peuvent se soustraire à la critique ou à la réfutation, qui doit s'exercer de manière régulière ou récurrente. Dans cette théorisation, Popper veut mettre en valeur la critique, la portée critique et ouverte de la pensée et surtout s'inscrire dans le postulat épistémologique selon lequel l'homme ne peut jamais accéder à la vérité absolue et définitive, notamment du fait de la faillibilité inhérente à la nature humaine. Dès lors, tout ce que les hommes élaborent ne peut avoir qu'un caractère limité, provisoire, discutable, conjectural. L'intérêt de la discussion chez Popper, c'est de mettre en avant cette faillibilité de l'homme, l'erreur, la possibilité pour l'homme de se tromper, de se corriger, en tirant les enseignements de ses erreurs, et de progresser.

Quand on sait que la démarche poppérienne a pour visée profonde la lutte contre toutes formes d'absolutisme et de dogmatisme, le modèle qu'il inspire devrait alors servir à canaliser ou à orienter le rejet de toutes les idéologies et doctrines qui méconnaissent les droits et le rôle primordial de la femme. Ces idéologies, qu'elles soient instituées par les coutumes, par les religions ou par les tendances politiques, méritent d'être débattues, révisées, réévaluées et adaptées au contexte de la vie moderne, qui est un contexte de mutations permanentes, de changements perpétuels, tourné vers le respect des libertés et la quête d'émancipation de toutes les catégories de personnes, parmi lesquelles on trouve des femmes. Cette exigence critique permet aussi de combattre les dérives et tendances obscurantistes, totalitaristes et rétrogrades, incarnées par certaines religions et certaines traditions, qui cultivent la hiérarchie des sexes, le mépris et la marginalisation des femmes.

Ainsi, parmi les perspectives que l'on relever de la thématization de la discussion rationnelle chez Habermas et chez Popper, on peut retenir que la force de l'argumentation et des idées apparaît comme le critère le plus considérable à partir duquel un locuteur placé dans une situation ou une relation de discussion peut se mettre en valeur et s'imposer vis-à-vis des autres.

L'autre aspect majeur que l'on peut mettre en avant c'est la valeur de l'humilité, en tant que disposition et attitude morale qui permettrait à chacun de prendre conscience de ses limites, de considérer l'autre et de le respecter comme étant un complément nécessaire, indispensable à la compréhension

de soi et à son épanouissement. Cette attitude est humainement positive, fructueuse et peut être intériorisée par les différents acteurs, engagés dans différentes sphères d'activités pour cultiver le respect et l'acceptation de tous, en particulier de la femme, qui dispose aussi bien d'atouts que de limites, au même titre que toutes les personnes, et qui peut avoir, à la lumière de ses capacités et son rôle social ou professionnel, une contribution significative, capitale pour la vie collective. Aucune personne ne devrait alors être sûre d'elle-même, afficher un esprit et une attitude d'autosuffisance et de puissance infaillible. La faillibilité, qui est, selon l'idée de Popper, inhérente à la nature humaine, affecte toutes les personnes, qu'elles soient de sexe masculin ou de sexe féminin. De ce point de vue, il serait insoutenable et inapproprié, voire irrationnel, de mettre en avant les préjugés et considérations populaires qui évoquent la faiblesse, la fragilité et l'infériorité naturelles de la femme. Car les faiblesses et les atouts sont naturellement inhérents, quel que soit son statut social, professionnel. Dans ces conditions, chaque personne, qu'elle soit masculine ou féminine, est susceptible de porter de bonnes idées, de bonnes propositions et de mettre en place des résultats admirables et recevables, pouvant donner lieu à une meilleure appréciation de son être et de sa valeur. De même, toute personne est aussi capable de se tromper, d'émettre des actes de parole erronés ou maladroits, de faire des analyses ou des propositions dérapantes, de sombrer dans la bêtise et de faire l'objet d'un rejet par la communauté ou par la conscience collective. C'est autant dire qu'il n'est pas logique de soutenir l'idée d'un déterminisme naturel qui puisse justifier une hiérarchisation des statuts sociaux allant dans le sens de l'infériorisation systématique et fatalitaire de la femme. Même les différences d'ordre biologique ne paraissent pas rationnellement suffisantes pour légitimer les traditions réductionnistes, conservatistes et absolutistes qui consacrent la supériorité de l'homme vis-à-vis de la femme et l'infériorité de la femme vis-à-vis de l'homme.

Dès lors, toutes ces considérations à caractère absurde et infondé devraient être remises en question, revisitées, réexaminées conformément aux exigences de la discussion rationnelle et donner lieu à un traitement adéquat et conséquent, qui puisse prendre en compte le respect et la valorisation des différents membres de la société. Car, au bout du compte, ce qui doit être préservé, c'est la cohésion sociale, voire la pacification des rapports sociaux. La discussion, même rationnelle, a pour finalité essentielle la quête de l'harmonie entre les différents acteurs de la vie sociale, le rejet de toutes formes de violences, des frustrations. Elle ouvrirait la voie tant à l'horizontalisation des rapports interhumains qu'à l'avènement ou à l'émergence des sociétés ouvertes (K. Popper, 1979), c'est-à-dire des sociétés caractérisées par la tolé-

rance, la liberté, l'exercice de l'esprit critique et contradictoire, l'épanouissement de toutes les potentialités humaines. Les droits de la femme à s'émanciper, à s'épanouir, à mettre en exergue ses compétences et ses talents d'acteur de développement trouveraient leur place dans une telle société. Il s'agit là d'un cadre formel favorable à la reconnaissance de la diversité, au droit à la différence et à la pratique de la tolérance. Cette société de communication, qui exclut les entraves non fondées et qui n'admet pas la domination des uns sur les autres, consacre l'adhésion à des valeurs universelles, inhérentes à une éthique de la discussion (J. Habermas, 1992) et s'accommode bien de l'idéal d'émancipation de la femme. Si l'on observe, dans nos sociétés, l'existence et même l'exacerbation de la culture de la violence, du mépris, de l'exclusion, c'est aussi et sans doute en raison du déficit de communication, de discussion entre les membres de la communauté. La discussion rationnelle serait alors un cadre significatif de structuration et de légitimation des valeurs, de mise en œuvre des conditions de pacification du monde vécu.

Conclusion

Il ressort de cette réflexion que la discussion rationnelle comporte et véhicule des principes, des valeurs qui peuvent servir de perspectives émancipatoires que la femme est en mesure de s'approprier pour forger le chemin de son épanouissement. Le paradigme communicationnel incarné par la discussion rationnelle, qui repose sur l'écoute, le respect et l'acceptation des autres, sur le sens de la réciprocité et de l'humilité, sur la valorisation de la force des idées et des arguments, représente une piste dont peuvent se servir les femmes pour viser leur émancipation et leur intégration dans les différentes sphères d'activités et de décisions. La culture de la tolérance, de l'ouverture et de la critique mutuelle qui y est mise en œuvre offre un atout et une option propices à la responsabilisation de la femme et peut ainsi permettre de répondre aux mutations et défis qu'impose le monde moderne, en particulier le XXI^e siècle, qui est de plus en plus tourné vers l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Bibliographie

- BERGERON Luc, 1994, *Interaction sociale et éthique communicationnelle chez Habermas*, Mémoire de Maîtrise de Philosophie, Université du Québec à Trois-Rivières, 93 p.
- GANKAMA Laurent, 2017, « Karl Popper et l'exigence de la discussion rationnelle : plaidoyer pour la rationalité de l'activité scientifique », *Karl Raimund Popper. Une épistémologie sans visage et sans rivage, Cahiers épistémologiques*, Volume 2 : Analyses perspectivistes, Paris, L'Harmattan, p. 283-296.

- HABERMAS Jürgen, 1971, *Théorie et pratique*, tome II, trad. G. Raulet, Paris, Payot.
- HABERMAS Jürgen, 1981, « La Modernité, un projet inachevé », trad. fr G. Raulet, *Critique*, n° 413, p. 950-967.
- HABERMAS Jürgen, 1987, « Théories relatives à la vérité », *Logique des sciences sociales et autres essais*, trad. Rainer Rochlitz, Paris, PUF, p. 275-328.
- HABERMAS Jürgen, 1992, *De l'éthique de la discussion*, trad. Mark Hunyadi, Paris, Editions du Cerf, 202 p.
- HORKHEIMER Max, ADORNO Theodor, 1974, *La dialectique de la raison*, trad. Eliane Kaufolz, Paris, Gallimard, 281 p.
- KANT Emmanuel, 1947, « Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? », *La Philosophie de l'histoire*, trad. St. Piobetta, Paris, Aubier-Montaigne, p. 81-92.
- MARCIL-LACOSTE Louise, 1990, « Les enjeux égalitaires du consensus rationnel : Habermas et ses sources », *Laval théologique et philosophique*, volume 46, numéro 3, p. 317-335.
- POPPER Karl Raimund, 1989, « Le mythe du cadre de référence », trad. Renée Bouveresse, *Karl Popper et la science d'aujourd'hui*, Actes du Colloque de Cerisy-La Salle, du 1^{er} au 11 juillet 1981, Paris, Aubier, p. 13-44.
- POPPER Karl Raimund, 1979, *La société ouverte et ses ennemis*, tome 2 : Hegel et Marx, trad. Jacqueline Bernard et Philippe Monod, Paris, Seuil, 352 p.